



Avis de l'UQAM sur le Plan d'urbanisme et de mobilité 2050 de la Ville de Montréal

Présenté à l'Office de
consultation publique
de Montréal

Septembre 2024



UQAM

Table des matières

Introduction	3
Le PUM 2050 : une perspective intégrée inspirante	5
Cinq recommandations	7
1. Considérer les universités comme lieux privilégiés d'organisation et de développement du territoire	7
2. Recourir systématiquement à l'expertise universitaire dans le cadre de la planification urbaine	7
3. Parachever la mise en œuvre du Programme particulier d'urbanisme (PPU) du Quartier des spectacles – Pôle du Quartier latin	8
4. Accorder une attention prioritaire au logement étudiant abordable	8
5. Consolider la vision intégrée du transport collectif	9
Conclusion	11



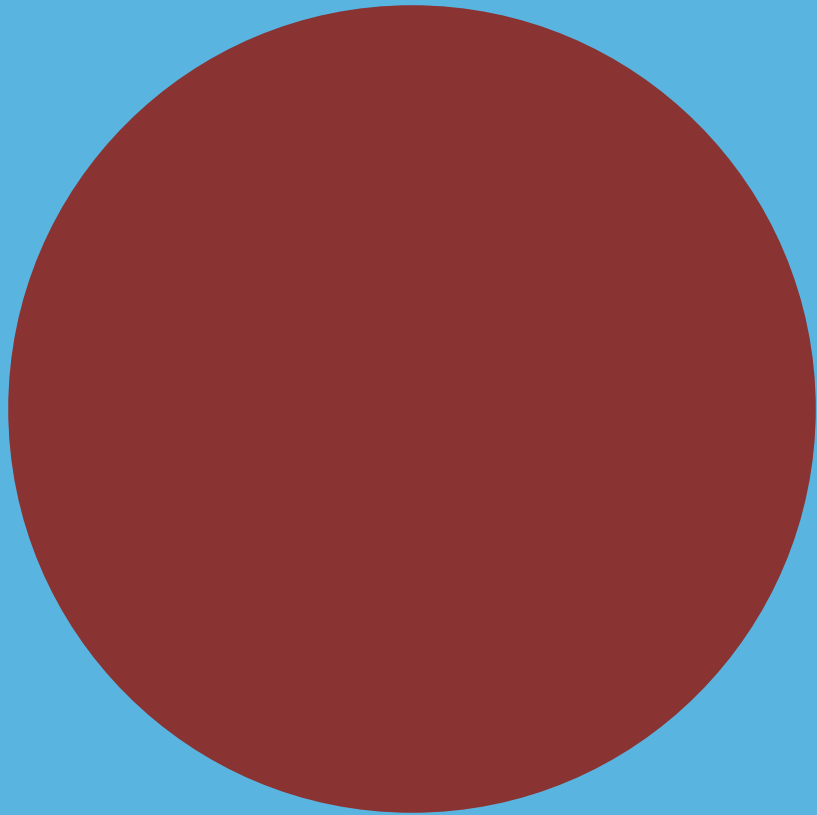
Introduction

Université urbaine par excellence, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) est solidement ancrée dans la vie et l'identité montréalaises. Près de 40 000 personnes – membres de la communauté étudiante, du corps enseignant et du personnel – fréquentent sa trentaine de pavillons répartis sur son campus central et au Complexe des sciences Pierre-Dansereau.

L'UQAM se déploie au cœur de deux quartiers parmi les plus centraux et les plus animés de la métropole : le Quartier latin et le Quartier des spectacles. L'Université est directement accessible par les stations de métro Berri-UQAM, la plus importante du réseau, et Place-des-Arts. Des pistes cyclables et des stations de vélo en libre-service desservent aussi ses pavillons.

L'UQAM se distingue par la diversité de ses champs d'études et de recherche, dont plusieurs sont reliés à la ville et à l'urbanité. Elle a notamment créé en 2022 le Pôle sur la ville résiliente, un regroupement partenarial visant la mise au point de solutions à divers enjeux urbains, dont la mobilité, les milieux de vie et la ville nourricière. L'entrée en fonction en janvier 2024 d'une vice-rectrice associée à la Relance du Quartier latin vient renforcer l'engagement de l'UQAM envers son environnement et consolider sa volonté d'en soutenir le développement urbain.

La vision du développement territorial et des réseaux de mobilité présentée par la Ville de Montréal dans son Plan d'urbanisme et de mobilité 2050 (PUM) constitue donc un sujet opportun pour l'UQAM, solidement imbriquée dans le tissu urbain, dont l'expertise en études urbaines est reconnue, et tournée depuis 55 ans vers la collectivité, le quartier et la ville.



Le PUM 2050 : une perspective intégrée inspirante

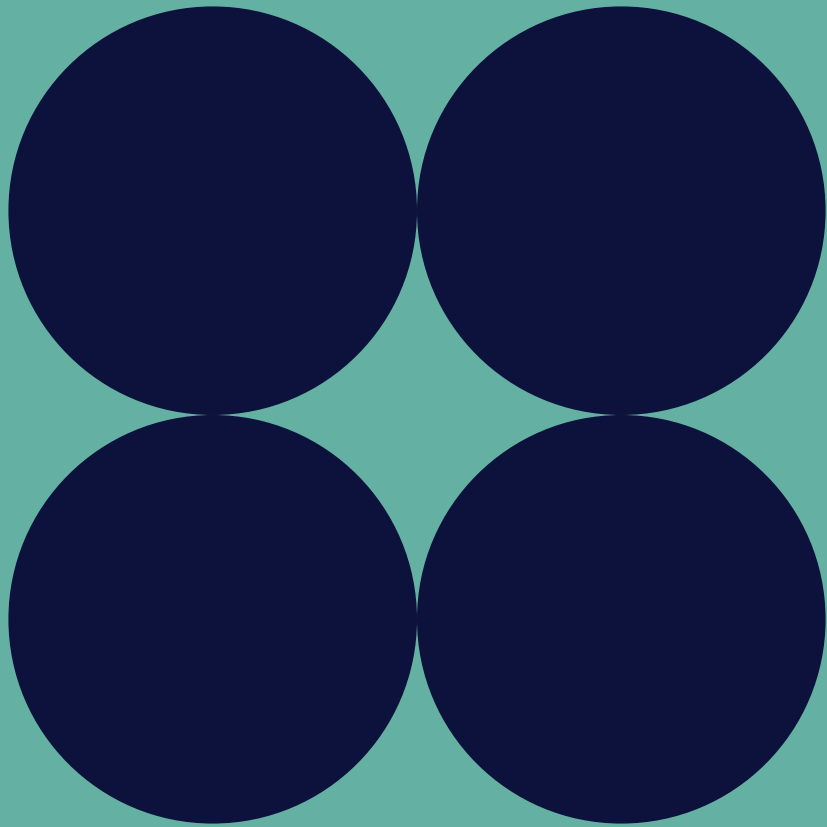
D'entrée de jeu, l'UQAM tient à saluer la Ville de Montréal pour la mise au point du PUM, un document structurant qui vient renouveler le cadre d'action en place depuis vingt ans, en adoptant une posture résolument alignée sur les défis sociaux et environnementaux actuels et à venir.

L'UQAM salue tout particulièrement la perspective intégrée et globale sur laquelle s'appuie le plan. L'intégration de la mobilité au plan d'urbanisme – une dimension essentielle dans un contexte de transition écologique –, l'intérêt marqué pour la qualité de vie des communautés et la prise en compte de préoccupations liées à l'inclusion à l'échelle des quartiers constituent des éléments porteurs.

L'Université tient à souligner également l'approche modulée de densification urbaine par la notion d'intensification – douce, intermédiaire et élevée – en fonction du contexte et de l'accès au transport collectif. Cette approche plus sensible aux particularités des secteurs d'intervention apparaît comme le gage d'une planification réussie pour la qualité de vie des Montréalaises et des Montréalais.

En outre, à l'instar de Partenariat Climat Montréal, une initiative dont elle est partie prenante avec d'autres universités montréalaises notamment, l'UQAM accueille favorablement l'approche du PUM en matière d'adaptation aux changements climatiques, dont la volonté de créer des quartiers durables, inclusifs, résilients et à échelle humaine.





Cinq recommandations

L'UQAM soumet à la Ville de Montréal cinq recommandations en vue de renforcer la portée du PUM 2050 et de favoriser sa réussite.

1. Considérer les universités comme lieux privilégiés d'organisation et de développement du territoire

Montréal figure au premier rang des meilleures villes universitaires dans les Amériques, selon le classement international 2025 publié par *QS Best Student Cities*. La métropole obtient une note globale de 92,1 % pour la qualité de ses universités, et se distingue principalement par la diversité de sa population étudiante, son dynamisme culturel, son environnement sécuritaire, son réseau de transport en commun et les nombreux festivals qui s'y déroulent durant l'année.

Par l'ampleur de leurs campus et des communautés qui y circulent au quotidien, les universités sont en soi des partenaires actives de l'aménagement du territoire montréalais. Certaines d'entre elles, dont l'UQAM, sont en outre directement connectées au réseau de transport en commun.

Grâce à leur engagement dans des projets majeurs de requalification urbaine, leur contribution active en matière de carboneutralité, notamment au sein de Partenariat Climat Montréal, et leur volonté de renforcer la cohabitation sociale dans les quartiers où elles sont installées, les universités montréalaises constituent de véritables vecteurs de développement urbain.

Cela est probant à l'UQAM. Outre les engagements diversifiés de l'Université, de son corps enseignant, de sa communauté étudiante et de son personnel, la décision de créer un poste de vice-rectrice associée consacré à la relance du Quartier latin témoigne de l'importance accordée aux enjeux de vitalité urbaine. Tournée vers son quartier, l'UQAM n'adopte pas une posture de spectatrice : elle agit comme actrice de changement sur le développement et la relance de son milieu de vie.

La version du PUM qui a été déposée accorde peu d'importance au potentiel transformateur des universités sur le territoire. L'UQAM invite donc la Ville de Montréal à inclure de façon affirmée les universités comme partenaires du développement de son territoire et de la mise en place d'une ville plus verte, plus résiliente et plus inclusive.

2. Recourir systématiquement à l'expertise universitaire dans le cadre de la planification urbaine

Outre la place prépondérante qu'elles occupent et leur rôle actif dans la cité, les universités constituent des réservoirs d'expertise riche et diversifiée. L'UQAM réitère à la Ville de Montréal l'importance de mettre à profit ces expertises universitaires. Des membres du personnel enseignant sont sollicités pour alimenter la réflexion et la planification de documents maîtres, et cette approche doit être renforcée tant en amont qu'une fois les politiques adoptées.

Parmi ces expertises, il faut citer celles du Département d'études urbaines et touristiques fondé dès 1976 à l'UQAM. La pertinence du Pôle sur la ville résiliente de l'UQAM, qui vise à anticiper et à résoudre des enjeux urbains à travers la recherche partenariale, mérite également d'être soulignée.

Il nous apparaît donc pertinent qu'un lien formel soit établi par la Ville, de sorte que les expertises universitaires puissent accompagner la mise en œuvre du PUM et son évaluation en continu sur des dimensions précises.

3. Parachever la mise en œuvre du Programme particulier d'urbanisme (PPU) du Quartier des spectacles – Pôle du Quartier latin

Bien que le PPU du Pôle Quartier latin soit mentionné dans le PUM, celui-ci reste peu explicite sur la poursuite de sa mise en œuvre. Il va de soi que ce dossier demeure une priorité pour l'UQAM. Les investissements réalisés à la suite de l'adoption du PPU ont été salués par l'Université, notamment le programme Accès jardins qui a transformé de manière significative les abords du campus ainsi que la trame urbaine du Quartier latin.

Avec son caractère étudiant, sa riche histoire et la présence sur son territoire d'une quinzaine d'institutions vouées au savoir et à la culture en français, le Quartier latin a le potentiel de redevenir un lieu d'attraction majeur.

Sur le plan de l'aménagement urbain, la transformation de la place Pasteur située devant le clocher de l'Église de Saint-Jacques, lui-même rénové avec succès, est un exemple éloquent. Que ce soit lors d'événements tels la rentrée universitaire ou le festival Montréal complètement cirque, ou de manière continue grâce à des espaces extérieurs ouverts, accessibles et conviviaux, les investissements réalisés ces dernières années dans le cadre de la mise en œuvre du PPU ont porté fruit.

Il faut poursuivre en ce sens, notamment en réunissant les pôles est et ouest du Quartier des spectacles à travers la caractérisation du boulevard De Maisonneuve. Afin de bonifier l'expérience piétonne, d'encourager la fluidité des déplacements et de favoriser la mobilité durable, le boulevard De Maisonneuve doit être défini comme axe vert et du savoir.

Jalonnée par la Grande bibliothèque, le Centre Pierre-Péladeau de l'UQAM, la Cinémathèque québécoise, l'Institut national de l'image et du son, la Maison symphonique, la Place des Arts, le Complexe des sciences et le Cœur des sciences de l'UQAM, ainsi que l'Office national du film, cette portion de l'artère se distingue par sa forte concentration de

savoir et de culture, en plus de bénéficier d'une présence résidentielle et citoyenne incontournable, les Habitations Jeanne-Mance.

Le parachèvement de l'ensemble des priorités exprimées dans le PPU demeure d'actualité dans le cadre de la Stratégie centre-ville 2030 dévoilée par la Ville de Montréal au début de l'année 2024. L'UQAM considère que les investissements concrets qui sont prévus par la Ville à cet égard doivent être mieux connus des différents partenaires. Il faut par ailleurs exercer la plus grande vigilance quant aux effets des interventions planifiées en matière d'urbanisme et d'aménagement sur les populations en situation de marginalité dans le Quartier latin.

4. Accorder une attention prioritaire au logement étudiant abordable

Le Quartier latin et le centre-ville de Montréal font face à des enjeux sociaux importants, notamment au regard de la cohabitation sociale et de l'accès au logement abordable. Le PUM fait du logement l'une de ses priorités dans une perspective pérenne. Il s'agit d'un objectif crucial, qui s'applique sans réserve à la réalité du Quartier latin.

Toutefois, le PUM n'aborde pas spécifiquement la question du logement étudiant. Auparavant réputée comme ville abordable, la métropole s'avère de plus en plus inaccessible pour la population étudiante d'ici et de l'international. Il s'agit d'un enjeu de taille, susceptible d'affecter l'attractivité de Montréal comme pôle universitaire.

Comme d'autres établissements d'enseignement dans le Quartier latin, l'UQAM n'arrive plus à fournir à la demande des étudiantes et des étudiants en matière de logement. L'UQAM souhaite par conséquent que cette dimension soit abordée spécifiquement dans le PUM et que des actions appropriées soient mises en place. L'initiative relative à la requalification de l'Îlot Voyageur doit être saluée et d'autres occasions doivent être envisagées par la Ville, par exemple la transformation de la vocation de certains bâtiments et la densification en hauteur lorsque possible et pertinent.

5. Consolider la vision intégrée du transport collectif

L'UQAM souscrit pleinement à l'importance de développer et de consolider les réseaux de transport actifs et collectifs, comme le stipule le PUM. L'Université insiste sur l'importance d'un déploiement global, intermodal et intégré, incluant les modes actuels (métro, autobus, pistes cyclables, REM, etc.) et celui projeté (tramway).

La remise en service d'un réseau de tramway représente une avenue prometteuse à la fois pour la mobilité et pour la vitalité des quartiers. Pour l'UQAM, cette perspective permettrait d'accroître l'accessibilité de son campus auprès des populations francophones de l'est de Montréal.

Au-delà de l'intérêt de ce nouvel apport potentiel au réseau de transport, la mise en place d'une planification intégrée – tant pour les aspects d'efficacité, de sécurité que de qualité de l'aménagement urbain – demeure cruciale, notamment dans le Quartier latin, autour de la station de métro Berri-UQAM. Les dimensions liées à la convivialité et au partage sécuritaire de la voie entre les usagers et usagers des différents types de transport dans le Quartier latin devront être considérées avec soin par la Ville de Montréal.





Conclusion

Selon les Nations Unies, une proportion de 57 % de la population mondiale vit dans les villes, une tendance qui ira en s'accroissant d'ici 2050.¹

C'est dire le besoin crucial de se doter d'un cadre de référence adéquat. L'UQAM est d'avis que le Plan d'urbanisme et de mobilité 2050 proposé par la Ville de Montréal est en mesure d'appréhender cette nouvelle réalité. Le PUM insufflé une vision inspirante propre à répondre aux enjeux de cohabitation sociale et de résilience climatique auxquels fait face la métropole.

Par ailleurs, l'UQAM demeure soucieuse du parachèvement des investissements prévus dans le Quartier latin, un secteur emblématique de Montréal,

de même que du besoin de logement étudiant abordable dans une ville universitaire de la stature de Montréal.

Le développement et la consolidation des réseaux de transport actifs et collectifs, comme le stipule le PUM, rejoignent également les priorités de l'Université.

Enfin, l'UQAM réitère à la Ville de Montréal sa volonté de mettre à profit les expertises de sa communauté et s'engage à collaborer à la mise en œuvre des mesures proposées dans les champs d'action qui la concernent. L'atteinte des objectifs du PUM marquera la réussite d'une collectivité urbaine plus équitable, plus accueillante et plus durable.

¹ Nations Unies, 2022, [https://hbs.unctad.org/total-and-urban-population/#:~:text=The%20share%20of%20urban%20population,minority%20\(35.8%20per%20cent\)](https://hbs.unctad.org/total-and-urban-population/#:~:text=The%20share%20of%20urban%20population,minority%20(35.8%20per%20cent))



